Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 81 (1945)

Heft: 27

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXXXIe ANNÉE — N° 27 7 JUILLET 1945

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

Partie corporative : Vaud : *Don du travail. — Places au concours. — Lectures en classe. — Association vaudoise des directeurs de chant.* — Genève : U. I. G. - Messieurs : *Mise au point.* — Neuchâtel : *Coup de cloche du vallon. — Cours de perfectionnement. — Coin des sociétaires. — Exposition scolaire permanente.* — Informations : *La semaine romande.* — Revue des idées : *Propos sur l'intolérance. — Bibliographie.*

Partie pédagogique : Ad. Perret : *A l'enseigne des centres d'intérêt, choix de textes devant servir à l'étude de la langue : La maison.*

PARTIE CORPORATIVE

Dès aujourd'hui, l'« Educateur » ne paraîtra que tous les 15 jours. A partir du 15 septembre, nous reprendrons la publication régulière.

Les Rédacteurs.

VAUD

DON DU TRAVAIL

Nous ne ferons pas à nos collègues l'injure de leur exposer les souffrances des peuples de l'Europe. Ils les connaissent aussi bien que nous. La joie qui a éclaté au jour de l'armistice s'est ternie au récit de tant de souffrances. Nous ne pouvons être pleinement heureux tant que l'on souffre autour de nous. Et si nous ne pouvons comparer ces souffrances aux restrictions que nous subissons, encore que certaines classes de notre population souffrent plus qu'on veut bien le dire, nous ne pouvons pas non plus nous contenter de souhaiter une fin prochaine aux misères de nos voisins. Bien que nous ayons donné beaucoup déjà et maintes fois, nous devons faire, nous pouvons faire encore quelque chose.

Dans le cadre du Don suisse, tous les travailleurs du pays participent à la collecte dite « Don du travail ». Dans le canton de Vaud le Don est organisé, pour les fonctionnaires, employés et ouvriers de l'Etat, pour les pasteurs et les instituteurs, par la Fédération des sociétés de fonctionnaires (T.F.). La destination des fonds sera examinée attentivement par les T.F. d'entente avec le comité du Don suisse.

La S. P. V. organise la collecte parmi ses membres, et remettra aux T.F. le don des instituteurs et institutrices vaudois. Après examen de divers procédés, le comité central a retenu ceci :

Il a adopté le principe d'une contribution volontaire, et indique ici les normes proposées par les T.F. :

1 % du traitement d'un mois pour les traitements inférieurs à fr. 500.- ;
1 1/2 % du traitement d'un mois pour les traitements supérieurs à fr. 500.-
(allocations de renchérissement et allocations familiales comprises).

Il va bien sans dire que nous recevrons avec plaisir les dons supérieurs !

Les comités des sections recueilleront les versements des collègues de leur district de la façon qui leur semblera la meilleure : encaissement

direct auprès des membres au reçu des augmentations, versement au caissier du district, organisation d'une séance spéciale, collecte par commune ou par cercle, etc.

Nous demandons un gros effort aux comités, mais nous savons pouvoir compter sur eux. Ils agiront le plus tôt possible et veilleront à ce que chaque collègue soit informé. Le montant recueilli dans chaque section sera versé au caissier central (II 2226) pour le 5 septembre au plus tard.

Tous nos collègues, qui bénéficient du travail énorme accompli par les T.F. en ces années où la vie renchérit, auront à cœur de répondre à l'appel de cette association, en participant au Don du Travail.

Comité central.

PLACES AU CONCOURS

Maître de gymnastique : Bex (13 juillet).
Maîtresses de travaux à l'aiguille : Rolle ; Sottens (13 juillet).

LECTURES EN CLASSE

Nous remercions bien vivement l'unique collègue qui a bien voulu répondre à l'appel adressé par le *Bulletin* du 9 juin (p. 378). Nous aimons à croire qu'il ne faut voir dans cette carence qu'un simple retard et non du désintéressement : de nombreuses réponses ne tarderont sans doute pas à parvenir à la *Rédaction du Bulletin.*

ASSOCIATION VAUDOISE DES DIRECTEURS DE CHANT

La prochaine assemblée aura lieu le *mercredi 19 septembre 1945,* avec le concours de Mlle M.-L. Rochat, cantatrice, et de M. P. Klecki, compositeur et chef d'orchestre.

GENÈVE

POUR UNE FÊTE DES PARENTS (ÉCOLE ET FAMILLE)

Voici, à titre de renseignement, le *livret* d'une matinée scolaire donnée aux Crets (Pt Saconnex) en 1943, au bénéfice des œuvres scolaires, par l'*Association des parents.*

Le livret est lu par un maître ou un « lecteur », rideau fermé, il précède et commente les récitations, chants et rondes et permet aux jeunes « acteurs » des différentes classes de se préparer en scène sans que les spectateurs aient trop à attendre. Les numéros indiqués marquent les textes et chansons. Quant à l'indication des classes, il va sans dire que leur répartition peut être laissée à l'appréciation du maître ou des organisateurs de la matinée.

La durée du spectacle est d'environ 1 heure à 1 heure et demie. On peut prévoir en deuxième partie une séance de cinéma ou projections, mais ce n'est pas indispensable.

Puissent ces quelques lignes rendre service, c'est notre seul désir.

A. Taban.

L'ÉTÉ

1. Avant de s'élancer à l'appel de l'espace
et de laisser l'oubli dormir seul dans la classe,
vos enfants voudraient tous effacer en ce jour
vos soucis et vous rendre un peu de votre amour.
Pour y mieux parvenir, ils ont fait diligence.
Ne leur refusez pas, amis, toute indulgence !

* * *

Mais quel sujet choisir qui ne soit pas banal
et vous repose enfin des récits du journal ?

Or, à l'instant précis où dans la classe grise,
chacun s'évertuait à trouver la surprise
entre les lignes du *Bulletin officiel,*
l'Eté parut vainqueur et remplit tout le ciel !

Il parut couronné d'œillets blancs et de roses
tel que l'ont reconnu Doret, Girard, Dalcroze.
Il parut, et, d'un geste, éparpillant nos pages,
montra le lointain bleu, les bois et les villages,
tout notre cher Pays et nous dit : « Regardez ! »
Ainsi fut clos le choix, le sujet décidé !
Maintenant, chapeau bas, amis, l'Eté s'avance
et des rires d'enfants lui rythment la cadence.

2. *Ronde enfantine :* **Voici le mois de juin fleuri,** *Dalcroze.*
(élèves de 2e année et école enfantine.)

Monnier dans « Mon Village » a rouvert sa maison
et les chers souvenirs renaissent à foison.

3. *Texte de Ph. Monnier :* **Au village.**
(Elèves de 6e année.)

Grillons magiciens, à votre sérénade
une étoile entr'ouvrit son éventail de jade !
Chantez l'ardent soleil des torrides midis
qui fait craquer le sol et mûrir les épis !

4. **Chant du grillon.** (Elèves de 1e et 2e années.)

Eté sur le lac où la vague rêve,
envol d'une étoile et paix d'une grève...
mais qui tout à l'heure a sonné si clair?
« Julien, dit Ramuz, fauchait son pré vert. »

5. *Texte de Ramuz :* **Julien rentrait de faucher.**
(Elèves de 6e année.)

Lourds, les chars, lentement, roulent vers les villages
et l'on entend déjà rumeurs et babillages :
Jardinières d'été, jardiniers amateurs
auraient, à les entendre, une âme de planteurs !

6. *Ronde des* **Jardiniers,** *Doret, Fête des Vignerons 1927-1905.*
(Elèves de 3e et 4e années.)

Propos de citadins, sourires de la plaine,
intermède au labeur que veut la grange pleine !
A peine a-t-on rentré l'ultime fenaison
que déjà le soleil a mûri la moisson !

7. *Texte de Ramuz :* **Moisson.** (Elèves de 5e année.)

Bientôt sous le hangar, la batteuse massive
abattra sa besogne énorme et décisive ;
mais elle n'aura pas eu les gestes cadencés
la beauté des vanneurs aux fléaux balancés !

8. *Ronde du* **Blé,** *Doret, Fête des Vignerons 1905.*
(Elèves de 4e et 3e années.)

Eté, fraîcheur des bois près des routes brûlantes,
repos des travailleurs aux faces ruisselantes ;
à l'ombre d'un grand chêne ou sur le rebord du pré,
on attend le repas avec soin préparé.

9. *Texte de Ramuz :* **Les quatre heures.** (Elèves de 6e année.)

Dresse ton signal sur l'humble colline
qui vers le lac pur se mire et s'incline,
Eté de chez nous, compagnon bronzé !
Ciel d'ambre au matin, nuage irisé,
tout semble à plaisir évoquer le rêve,
Eté de chez nous, Eté de Genève !

10. *Ronde des élèves de Mlle Naef, Institut Dalcroze.*

Grâce et beauté,
souplesse, agilité,
harmonie, équilibre,
jeux du ciel et de l'eau
chants de l'arbre ou du flot,
nymphes des prés, apothéose :
voilà les enfants de Dalcroze !

* * *

Eté de la patrie aux luttes séculaires
pour l'honneur d'être, libre, un peuple uni de frères,
puisse ton souvenir éclairer le chemin
où passeront nos fils, la Suisse de demain !

11. *Chant des* **Suisses**, *de Doret.* (Elèves de 5e et 6e années.)

A. Taban.

U. I. G.-MESSIEURS

MISE AU POINT

Le comité de l'U. I. G. n'est pas intervenu jusqu'à présent dans la polémique amorcée par l'article « Reconstruction », écrit par notre collègue Borel. Borel a écrit son article sous sa propre responsabilité et usant du droit de tout sociétaire de l'U. I. G. de donner son opinion dans notre organe corporatif.

Il a rappelé des faits qui ne sont guère contestables, à savoir que les événements internationaux ont eu une certaine influence en 1940-1941 sur notre ménage intérieur et qu'on était prêt, dans certains milieux, à adapter, à certaines de nos institutions, les méthodes autoritaires en honneur ailleurs.

L'atmosphère ainsi créée était loin d'être favorable à la sérénité nécessaire pour exercer notre profession et plusieurs collègues, qui ne prisent rien tant que l'indépendance d'esprit et la libre expression de leurs opinions, ont eu à souffrir de cette atmosphère de méfiance et de suspicion.

La roue a tourné et l'on revient peu à peu à une plus saine appréciation des choses ; les principes sur lesquels a été établie l'école populaire de 1848 (la laïcité, la tolérance et la libre critique) sont de nouveau à l'honneur. L'U. I. G. est restée fidèle à ces principes ; c'est cette position qu'elle tient à marquer aujourd'hui. Son comité toutefois estime inutile de prolonger une polémique qui risquerait de diviser le corps enseignant genevois et prie le rédacteur du « Bulletin » d'y mettre fin dès à présent.

Le Comité.

NEUCHATEL

COUP DE CLOCHE DU VALLON

Le 23 mai, les membres de la Section pédagogique du Val-de-Travers se trouvent réunis à Buttes en nombre réjouissant pour le nouveau comité. Séance spécialement administrative dans laquelle cependant, M. Ph. Lebet, président, donne connaissance d'un travail très intéressant du Dr Schohaus, directeur du Séminaire de Kreuzlingen :

Des conflits internes dans le métier d'éducateur

Le Dr Schohaus montre ce que peut devenir le métier d'éducateur quand il n'est pas doublé de la vocation permettant de supporter maintes difficultés par l'ardeur qui fait fondre le mal, à savoir :

1° le *contentement* malgré les résultats parfois peu tangibles ;
2° la *patience* à toute épreuve et la *foi* dans le but à atteindre.

A part les difficultés extérieures, il y a donc les difficultés professionnelles ; leurs causes peuvent se trouver dans un trop grand contact obligatoire avec l'enfance ; la satiété qui s'ensuit se traduit par le besoin d'une activité secondaire ; c'est alors le dégoût du métier, le penchant à cultiver un « dada », la crise professionnelle. Le Dr Schohaus propose pour remédier à cet état de chose de donner à l'activité extrascolaire la première place, puis, d'aimer chez le pupille ce qu'il devrait être :

Un vase de l'esprit prêt à recevoir la vérité, la pureté et la bonté.

Ceci implique donc le renoncement à soi-même, l'acceptation par la foi de l'être confié en tant que créature de Dieu.

Ce sentiment, dit-il, s'il est authentique, toujours s'élève et élève celui dont il est l'objet.

Administration. La prolongation des études normales est votée à l'unanimité. La question des traitements est remise en toute confiance au Comité central qui, jusqu'ici, a toujours bien su défendre nos intérêts.

Il est émis bien des vœux au sujet des manuels : calcul mental pour tous les degrés, grammaire en 4e année, etc.

Dans une deuxième séance, qui eut lieu le 19 juin, la section eut le privilège d'entendre une conférence, avec projections, de M. le Dr Ischer. Cette séance laisse à chaque membre un enrichissement spécial, tant par l'exposé si poétique du conférencier que par les clichés. M. Lebet traduisit les sentiments unanimes de l'assemblée en remerciant M. Ischer et en lui demandant pour septembre une séance dans les gorges de l'Areuse, consacrée à l'étude scientifique de ce site.

M. L.

COURS DE PERFECTIONNEMENT

Il me revient que la communication parue samedi dernier sous le titre ci-dessus laisse entendre que la Société de Travail manuel et de Réforme scolaire a organisé des cours d'ordre pédagogique entièrement sur le temps de l'école.

Ce n'est pas le cas. En réalité, certains cours figurant au programme de cette année, auront une durée d'un jour et sont fixés au samedi, empiétant ainsi, le matin sur les heures d'école et l'après-midi sur le temps libre.

D'autres cours, en revanche, qui concernent l'enseignement eux aussi, se sont donnés ou se donneront pendant les après-midi de congé. Ce fut le cas pour le cours du Dr Monard.

J.-Ed. M.

COIN DES SOCIÉTAIRES

Boudry. Les autorités de Boudry ont aimablement fêté notre collègue Richard Bähler à l'occasion de sa vingt-cinquième année d'enseignement. Nous lui adressons nos félicitations et lui souhaitons de poursuivre sa route sous des auspices aussi heureux que pendant cette première étape.

Nouveaux sociétaires. Nous saluons avec plaisir l'admission de Mlle Marthe Huguenin, dans la section du Locle, et de M. Jean Cornu, dans celle de La Chaux-de-Fonds.

J.-Ed. M.

EXPOSITION SCOLAIRE PERMANENTE

Nos locaux seront fermés, comme d'habitude, durant les vacances d'été, soit jusqu'à fin août.

Les collègues qui désirent se procurer, pour leurs travaux de vacances, documentation et lectures pourront le faire encore le samedi 14 juillet. Notre bibliothécaire donnera, à cette occasion, double ration de volumes aux amateurs qui en feront la demande. Pour les envois par poste, prière d'adresser les listes avec quelques jours d'avance.

M. M.

INFORMATIONS

QUELQUES JOURS DE VACANCES QUI ENRICHISSENT ET DÉLASSENT

La Semaine Romande que dirigera *F. Wartenweiler*, du 21 au 28 juillet, aux *Rasses-s/Ste-Croix.*

Dates à retenir par tous ceux et celles qui veulent consacrer quelques jours à vivre joyeusement en communauté et à approfondir les besoins et les tâches de la paix. Sous le titre général « Pour former des hommes », on y entendra chaque matin des personnalités compétentes parler de la préparation à la vie en France, en Angleterre, et surtout chez nous. Ce qui se fait, ce qui est à faire.

Le reste du temps, excursions dans une magnifique région jurassienne, besognes ménagères, chants, soirées familières : occasions de confronter ses expériences, d'apprendre à mieux se connaître et s'estimer entre gens de régions et de milieux divers.

Le tout dans l'atmosphère élevée, franche et stimulante, créée par la riche personnalité de l'entraîneur qu'est Fritz Wartenweiler.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser au *Secrétariat des Centres de culture suisse, Groupe romand, Lausanne,* rue de Bourg 6.

REVUE DES IDÉES

PROPOS SUR L'INTOLÉRANCE

Tiré du chapitre final « Pour conclure sans conclure » de Témoignages à leur date.[1] *L'auteur, Constant Bourquin, a réuni dans un petit volume de 94 pages quelques textes parus au temps où la France gravissait son calvaire, « textes dont la seule vertu, probablement, fut d'avoir été écrits à une époque où leur opportunité ne se confondait pas avec l'opportunisme ».*

Délivrées de toute entrave après cinq années de guerre, les passions idéologiques ne connaissent plus aucun contrôle, surtout pas celui de la raison. La véhémence remplace les arguments, et dans ces dis-

[1] **Témoignages à leur date,** Constant Bourquin. A l'Enseigne du Cheval ailé, Genève. Le livre vert No 6.

putes, où l'on n'échange pas d'idées, l'avantage demeure en général à celui des adversaires qui méprise et qui injurie le mieux, à moins que ce ne soit à celui que la nature a le plus généreusement doué pour frapper du poing sur la table.

... La passion pour les idées, même lorsqu'elle se confond avec la passion pour les idéologies, est une belle et noble chose, à la condition qu'elle n'égare pas ceux qui s'y livrent, hors de tout contrôle de l'esprit. Les hommes ont le droit d'être stupides (ils ne s'en privent guère !), on ne saurait leur permettre de se rendre odieux. Rappelons-leur, quand ils déraillent, la petitesse de la condition humaine, invitons-les à un peu d'humilité, sur le plan métaphysique.

On ne dira jamais assez les ravages causés par l'esprit de parti, et particulièrement dans une période comme la nôtre, qui encourage naturellement tous les paroxysmes. Que place soit faite aux passions déraisonnables, et que se terre la simple raison ! Les efforts de l'intelligence, pour essayer d'y voir clair et pour être juste, sont des signes de tiédeur. La parole est à ceux qui se nourrissent de flammes et qui crachent du feu... Celui qui prêche la modération a peu de chance d'être entendu, et pourtant il n'y a pas de civilisation possible, il n'y a pas de vie sociale convenable sans un minimum de libéralisme et de tolérance. Sans doute y a-t-il une commune mesure entre l'amour et la haine. Ceux qui s'y adonnent à ces passions violentes le savent obscurément, et c'est pourquoi, tout au fond d'eux-mêmes, ils se sentent plus près des adversaires qu'ils voudraient détruire que du philosophe qui considère leur vaine agitation avec étonnement, avec tristesse et un rien d'ironie. Il n'y a pas de pires ennemis pour les jacobins que ceux qu'ils appellent les intellectuels, et c'est à cette logique sommaire qu'ils obéissent quand ils les envoient les premiers à l'échafaud. Il est exact que la pensée est un privilège qu'à certaines époques il convient d'abdiquer, que c'est une noblesse qu'il faut cacher. Les vraies victimes de demain seront les élites, cette armée de *ci-devants* qui ne trouvera pas de place dans un monde où l'individualisme est exclu.

... Un des grands penseurs du XIXe siècle a dit qu'« on ne se bat que pour des choses dont on n'est pas tout à fait sûr ». Et cela est vrai parce qu'en bien des domaines, et notamment en politique, les vérités sont d'un ordre très conjectural. Or le propre des conjectures, selon Fontenelle, c'est qu'elles ont toutes « un droit égal de se produire, et n'en ont guère de se combattre ».

Cette forme de scepticisme représente la vraie sagesse. Malheureusement, les hommes ne pratiquent pas la sagesse. Elle leur enseignerait que le plus souvent ils se battent en vain et comme par erreur. Ils préfèrent se battre.

C. Bourquin.

BIBLIOGRAPHIE

L'électricité pour tous, revue trimestrielle éditée par « Electrodiffusion », Zurich, en liaison avec « Ofel », Lausanne, No 2/1945, 23me année, 16 pages, 6 illustrations.

Sommaire : Comment lutter contre les bactéries; Beaucoup de bruit pour rien, par Nani: La cuisson à l'électricité en Suisse romande; Orages, éclairs, foudre et antenne extérieure; Réchauds électriques; Les fabrications de paix aux Etats-Unis; Recettes de cuisine, par Martine; Concours de mots croisés doté de 50 prix.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

A L'ENSEIGNE DES CENTRES D'INTÉRÊT

CHOIX DE TEXTES DEVANT SERVIR A L'ÉTUDE DE LA LANGUE

AVANT-PROPOS. Une modeste équipe, quelques instituteurs, se proposent, sous l'œil approbateur du maître de céans, de faire paraître, aussi régulièrement qu'on leur permettra de tenir leur promesse, quelques séries de rimes et de textes en prose devant servir à l'étude de la langue. Contribution à la méthode des centres d'intérêt. Essais de publications systématiques dans les plates-bandes desquelles pourront venir sucer, pour fortifier la plante, les racines de ces fleurs que l'école primaire essaie de cultiver : élocution, vocabulaire, grammaire, composition, lecture...

On ne bâtit pas sans avoir fait dessiner des plans ; on ne voyage pas sur mer sans avoir précisé un itinéraire ; on ne gouverne pas un domaine sans savoir quel blé on sèmera sur tel champ et quel seigle on répandra sur tel autre. De même avons-nous fait. Nous nous proposons d'explorer, cette année scolaire, le sujet suivant : LA MAISON, subdivisé en dix chapitres : Les maisons du village, La ferme, Les maisons de la ville, La maison locative, L'atelier, la fabrique et l'usine, L'église et la cathédrale, La maison au cours de l'histoire I et II, Maisons d'ici, maisons d'ailleurs, A chaque région sa maison.

Arrivés au terme de cette première volée, on nous dira peut-être si ces pages sont utiles et conviennent ou pas. Dans le premier cas, d'autres suites pourront être mises au point : Comment l'homme se défend du froid, La famille, La ronde des beaux métiers, Fêtes tout au long de l'année, *par exemple.*

Les jeux étant ainsi faits, ouvrons la première page :

LA MAISON

I. Les maisons du village

D'abord, le village...

1. Qu'est-ce qu'il faut pour faire un village ?

Qu'est-ce qu'il faut pour faire un village ?

Des fermes ; une maison d'école toute neuve : quand la classe est finie, un peu avant midi, les escaliers sous les gros souliers roulent comme des tambours.

Deux ou trois boutiques où l'on vend du sucre, du tabac et des caramels et des mouchoirs rouges pour les jolies filles : pour se moucher le dimanche ; pour se les nouer, la semaine, en allant à la moisson, autour de la tête.

Et puis les métiers : le charron, le menuisier ; le maréchal dont l'enclume se met à chanter avec les coqs et le soleil : le marteau tape, l'enclume tinte, le soufflet souffle et le feu gronde : soudain, une odeur de corne brûlée se répand dans tout le village.

Cités et Pays suisses. *Gonzague de Reynold.*

Vocabulaire : Pas de difficulté.

Style : L'auteur procède par touches propres, pittoresques, elliptiques, à la manière d'un impressionniste : des fermes, la maison d'école... c'est-à-dire des fermes avec leurs gens, leurs bêtes, leurs domaines ; tout un monde essentiel et premier qui s'active sur le sol pour en tirer le pain quotidien. *La maison d'école :* après avoir trouvé son pain, l'homme et l'enfant cherchent à s'instruire... Continuer avec *deux ou trois boutiques, le charron, le menuisier, le maréchal.*

Orthographe : *Char et ses dérivés :* Charrette, charretée, charretier, charreton, charrier, charriage, charroi, charronnage, charronnerie, charroyer, charroyeur, charrue ; *tous 2 r sauf* chariot.

Grammaire. (Voir les remarques à la fin de ce travail.) *Difficultés :* Premier alinéa : 26 ; 2e : 31 ; 3e : 34 ; total : 91. *Noms* : 33 dont 10 au *pluriel. Pronoms :* 6. *Adj. qual. :* 5. *V. conjugués :* 11. *Inf. précédés d'une prép. :* 4. *V. pronom. :* 3. *Part. pass. : empl. seul :* 1 ; *av. être :* 1 ; *prés.* 1.

Le texte ci-dessus convient particulièrement à l'étude des noms, de l'accord du verbe avec son sujet et du présent de l'indicatif.

2. L'Eau-Neuve

1. Là-haut, à la Bastide, quand ils entendirent le premier coup de mine, il leur entra dedans comme un coup de couteau. Ce n'était plus du provisoire, une cabane de pierres sèches ou de rondins. On travaillait pour l'avenir, on voulait de la pierre saine qui fait tirer le mortier, on voulait bâtir des murs qui ne prennent pas l'eau et ne donnent pas de douleurs attrapées en dormant.

Un coup de mine éclate et vous dit tout cela. Il dit aussi qu'il y a deux villages, un qui finit, un qui commence. Et celui qui commence, sans même qu'on le veuille, a l'air de pousser plus vite l'autre vers sa fin.

2. C'est ce qui fit que sentant cela, les hommes commençaient d'amasser de la mauvaise humeur contre ceux qui étaient partis. On ne pouvait pas dire qu'ils tuaient le village, mais ils aidaient à le tuer. Malade de soif, malade de ses greniers vides et de ses paillières vides, malade de ses étables vidées, ce village serait à la mort quand les hommes descendus à l'Eau-Neuve, ayant fini de bâtir, ne remonteraient plus.

Baragne. *C.-F. Landry.*

Vocabulaire. *La Bastide* (La Bastide-Saint-Jean), petit village construit et perdu sur la roche d'une montagne et qui se meurt, faute d'eau. *L'Eau-Neuve :* village en construction que certains habitants de La Bastide élèvent près d'une source qu'ils ont cherchée.

Style : Direct. Densité des propositions. Aucun ornement de mauvais goût. Aucune inutilité. Des matériaux simples, c'est-à-dire des mots communs : *un coup de mine, la pierre saine...* Saines répétitions : *et vous dit tout cela. Il dit aussi...*

Rédaction : Etudier la coupe des phrases, des propositions. Exemple : *Ce n'était plus du provisoire, une cabane de pierres sèches ou de rondins.* Une affirmation, un jugement suivis d'une preuve qui fait image. Imitons : ce n'était plus une vieille masure, façades rutilantes, volets neufs. Etc.

Grammaire 1. *Difficultés :* 1er al. : 47 ; 2e : 32 ; total : 79. *Noms :* 20 dont 5 au *pluriel ; Pronoms :* 22. *Adj. qual. :* 3. *V. conj. :* 18. *Infinitifs : (2 v. se suivent) :* 2 ; *précédés d'une prép. :* 1. *Part. : empl. seul :* 1 ; *prés. :* 1.

Le texte convient à l'étude des pronoms, de l'accord du v. avec son suj. et du prés. de l'indicatif.

Grammaire 2. *Difficultés :* 55. *Noms :* 12 dont 5 au *pluriel. Pronoms :* une dizaine.*Adj. qual. :* 10. *Autres adj. :* 4. *V. conj. :* 8. *Inf. : (2 v. se suivent) :* 1 ; *précédés d'une prép. :* 3. *Part. : seul :* 1 ; *av. être :* 1 ; *av. avoir :* 1 ; *prés. :* 2.

Convient pour l'étude de l'imparfait.

Annexe

3. C'est un village secret

Jean Ramirez cherchait une place. Il n'y en a pas. Il trouva seulement, à mi-pente, une sorte de carrefour, pas plat, borné par deux murs aveugles qui soutenaient des maisons très hautes sur cette face. Et une autre maison entre deux ruelles contenait toute l'importance de l'endroit, le bureau de tabac du Françoidet, et le café Pujade... Mais il n'y avait pas seulement une pipe pour indiquer le bureau de tabac, et rien (sauf la viole le dimanche) ne laisse deviner qu'il y a aussi un café...

C'est un village secret. C'est même un village où l'étranger se sent bien vite mal à l'aise. Trop de silence, ce n'est plus la paix mais l'hostilité. C'est un village qui a gardé ses façons d'un autre temps, des mœurs de sauvage. Un village qui ne veut rien connaître que ce qui vient de lui, comme un chien rogue, dans un mas isolé. Un village entêté, qui reste féodal.

C'est un village de vieilles femmes.

Diégo. *C.-F. Landry.*

Note. On trouvera toute une série d'admirables textes dans le genre des numéros 2 et 3, sur le village, dans les deux romans de C.-F. Landry : *Diégo* et *Baragne.*

Et puis, l'école...

4. L'école de la Bonne-Fontaine

1. C'était une petit école de campagne, l'école de la Bonne-Fontaine. Comme son nom l'indique, l'eau qu'on y buvait à la pompe, dans la cour, était une bonne eau.

C'était une petite école de campagne, une école plantée à même l'herbe, au beau milieu des prés, avec son peuple d'enfants massifs et

appliqués, ses institutrices consacrées au flot de jeunesse sans cesse montant, sans cesse mouvant, sans cesse renouvelé.

2. Une route poussiéreuse, que la ville a établie sans sa permission, a coupé son jardin qui était un jardin potager avec une haie de groseilliers ; une route qui aurait dû passer derrière l'école, mais qui passe devant ; qui lui crache à la face sa boue et sa poussière, l'insulte de ses bruits discordants, une route passante, pressée et fiévreuse qui, un funèbre dimanche, occit net un de ses enfants, parce qu'il était sorti tout droit par la porte sur la chaussée, courant devant l'auto qui arrivait. Petite école des champs ! quand les hommes des villes font quelque chose dans la campagne, est-ce qu'ils savent ce qu'ils font, les hommes des villes ?

L'Ecolière qui fut. *Magali Hello.*

Vocabulaire. 1. *Indiquer :* désigner ; indication, indicateur, indice. *Une école plantée :* située à même ; construite à même ; sise au milieu de. *Des enfants massifs :* solidement charpentés ; des gars de la campagne, courts, robustes, épais. *Le flot de la jeunesse :* des vagues d'enfant (la foule comparée à la mer) ; le flot des têtes, etc. *Sans cesse mouvant :* sans cesse agité, en mouvement.

2. *Une route passante :* à grande circulation. *Occire :* vieux français ; tuer.

Style. Simple, familier.

Grammaire 1. *Difficultés :* (sans tenir compte des répétitions) Premier alinéa : 21 ; 2e : 35 ; total : 56. *Noms :* 19 dont 3 au *pluriel. Pron. :* 6. *Adj. qual. :* 5. *Autres adj. :* 3. *V. conj. :* 6. *Part. : empl. seuls :* 4 ; *prés. :* 2.

Orthographe 2. a) Accent circonflexe des trois part. *dû, mû, crû.* b) *La chaussée :* Difficulté : chaussée, charité ; quelques exemples : dicter-dictée, monter-montée, fumer-fumée, grimper-grimpée, employer-employée, porter-portée. **Règle :** Les noms fém. de cette désinence qui dérivent d'un verbe s'écrivent avec deux e.

Grammaire 2. *Difficulté :* 86. *Noms :* 28 dont 6 au *pluriel. Pron. :* 12. *Adj. qual. :* 6. *Autres adj. :* 6. *V. conj. :* 13. *Inf. (2 v. se suivent) :* 1. *Part. : empl. seuls :* 2 ; *av. être:* 1 ; *av. avoir :* 3 ; *prés. :* 1.

Convient pour une répétition générale. Plus particulièrement pour l'étude des pronoms, des adj. et de l'accord du verbe avec son sujet.

Annexe

5. Au milieu des champs : la maison d'école

J'ai eu le bonheur d'aller à l'école primaire, à l'école de mon village... Pour mes enfants, pour les petits enfants, je ne souhaiterais pas d'autre lieu d'apprentissage que mon école. C'est qu'elle était installée au milieu des champs, au milieu des bruits rustiques, au milieu des odeurs printanières, comme une ruche. La vie de l'air l'entourait largement.

C'était une grande salle au premier étage de la maison commune,

ouverte sur les marronniers de la place. Par moments, on voyait la voile brune d'un chaland glissant au ras des toits et, quand on rentrait les foins, les larges voitures, au pas lent des bœuf, frôlaient les murailles, cahotant les faucheurs et les faneuses qui, couchés sur la masse odorante, nous faisaient des signes d'amitié au passage.

Le Rouet d'Ivoire. *E. Moselly.*

La maison, les maisons...

6. **La maison.**

1. — Où vas-tu ?

— A la maison.

Ainsi répondent les petits garçons et les petites filles qu'on rencontre sur les chemins, sortant de l'école ou revenant des champs. Ils ont des yeux clairs et luisants comme l'herbe après la pluie, et leur parole, s'ils ne sont pas effarouchés, pousse toute droite, à la manière des plantes qui disposent de l'espace et ne sont pas gênées dans leur croissance.

2. Où vas-tu ?

Ils ne disent pas : « Nous rentrons chez nous ». Et pas davantage : « Nous allons à notre maison ». Ils disent : *la maison.* Quelquefois, c'est une mauvaise bicoque à moitié par terre. Mais tout de même c'est la maison. Il n'y en a qu'une au monde. Plus tard, il y en aura d'autres, et encore n'est-ce pas bien sûr.

La Maison. *H. Bordeaux.*

Vocabulaire. *Effarouché :* (rendu farouche) ; troublé, effrayé, épouvanté. Une *bicoque :* maison de peu de valeur.

La pensée de l'auteur. Bel exercice d'analyse en perspective et bel entretien. Mimer la scène. D'abord une description. Puis, quelques sentiments bien précis. Pourquoi *la* maison ? (*la*, il n'y en a qu'une). Quelles différences entre *la* maison, *une* maison, *notre* maison, *chez nous* ? Pourquoi es-tu attaché si solidement à *la* maison ? Pourquoi n'y en aura-t-il jamais qu'une ?

Composition. Titre : *A la maison !* Plan : 1. La classe est terminée. 2 : Où vas-tu ? 3 : *La* maison, où est-elle ? Comment est-elle ? 4 : Qu'abrite-t-elle sous son toit de tuiles ? (gens, bêtes, choses). 5 : Qu'y trouves-tu en arrivant ? Le matin ? Le soir ? A tout moment ? 6 : Où y as-tu un coin préféré ? 7 : Qu'y fais-tu ? 8 : Quand tu as faim, froid, peur ; quand tu es fatigué, malade, où vas-tu ? 9 : Quand tu es absent du village, à quoi penses-tu ?

Orthographe 1. *Ou et où ?* Où vas-tu, où es-tu, où se trouve ta maison ? Sortant de l'école ou revenant des champs. Allant cueillir des cerises ou ramassant du bois. Etc. *Ou = ou bien.* Exercices oraux de substitution. *Où = adv. de lieu.*

Grammaire 1. *Difficultés :* 53. *Noms :* 14, dont au *pluriel. Pron. :* 6. *Adj. qual. :* 5. *Autres adj. :* 2. *V. conj. :* 8. *Part. : seuls :* 2 ; *prés. ;* 2.

Convient à l'étude du pluriel des noms, des adj. qual. et de l'accord du verbe.

Grammaire 1. *Difficultés :* 53. *Noms :* 14, dont 6 au *pluriel. Pron. :* 6. *Autres adj. :* 1. *V. conj. :* 10.

Convient à l'étude des pronoms et particulièrement des pronoms personnels. Accord des verbes.

7. Les maisons

Les vieilles maisons sont toutes voûtées,
elles sont comme des grands'mères
qui se tiennent assises, les mains sur les genoux,
parce qu'elles ont trop travaillé dans leur vie ;
mais les neuves sont fraîches et jolies
comme des filles à fichus
qui, ayant dansé, vont se reposer
et qui se sont mis une rose au cou.
Le soleil couchant brille dans les vitres,
les fumées montent dévidées
et leurs écheveaux embrouillés
tissent aux branches des noyers
de grandes toiles d'araignées.
Et, pendant la nuit, sur les toits,
l'heure du clocher dont les ressorts crient —
et le poids descend —
s'en va vers les champs
et réveille subitement
toutes les maisons endormies.

Le petit Village. *C.-F. Ramuz.*

L'auteur. Sa vie ; ses œuvres principales ; quelques mots de ses principes littéraires et de son école ; Ramuz et la Suisse romande ; Ramuz et la France.

Les mots. *Des fichus :* pièces d'étoffe, de dentelle (sorte de grands mouchoirs) que les filles se mettent sur les épaules. *Des fumées dévidées.*

La forme du poème. Vers libres. Obéissant uniquement aux cadences, au rythme intérieur du poète.

Quelques comparaisons. Les vieilles maisons — les grand-mères. Les maisons neuves — les jeunes filles aux couleurs éclatantes. Les écheveaux et les toiles d'araignées de fumée.

Les belles images. Les fumées dévidées, les toiles d'araignées tissées aux branches des noyers, l'heure du clocher — à la mécanique rouillée par les ans — qui réveille les maisons.

8. Au fil de l'eau.

D'abord la scierie. C'est d'abord la scierie qui a fiché ses vannes au milieu de l'eau pour la conduire dans un petit canal bordé de joncs à l'écorce lisse et rousse, au feuillage d'un vert argenté. Sa roue, dégoulinante, perclue de rhumatismes et toute craquante de l'effort quotidien à fournir, tourne et fait activer, à l'aide de mystérieuses transmissions, tout un appareil de bois qui bat, à longueur de journée, une mesure à deux temps, grandiose et majestueuse.

La lame aux dents acérées mord le hêtre ou le chêne auquel elle arrache de fines parcelles d'or qu'elle répand sur le plancher. Quand c'est du sapin, il se dégage de l'endroit un parfum de bois frais comme de ces piles de planches rutilantes devant la bicoque.

Celle-ci, vermoulue, branlante, croulante, donne à penser qu'il n'y a pas assez de bois dedans, dehors, autour, pour permettre au maître des lieux de remplacer la faîtière, tel chevron ou telle paroi. S'en soucie-t-il ? Il aime, sans le savoir combien, la couleur locale. Une planche neuve sur ce bois patiné c'est comme un méchant bout d'étoffe, mal assorti, sur le dos d'un veston. Et puis le vieux, l'antique, sans trop qu'on sache pourquoi, c'est sacré. On n'a pas le droit d'y toucher comme ça.

Ensuite le moulin. Deuxième barrage. Au milieu du village, cette fois, après le pont. Deuxième canal mieux soigné et moins pittoresque. Deuxième roue à aubes, même musique paisible.

Vue de l'extérieur, à quelques pas, la maison n'a rien qui la fasse reconnaître de ses voisines. Il faut bien s'en approcher et avoir l'œil ouvert pour remarquer, peinte sur chaque volet, cette roue brune dont les rayons dépassent la circonférence et qui est une marque distinctive de la corporation. Mais tout aussitôt, vous entrez dans un monde, avertis par des bruits cadencés, réguliers, presque reposants. Par ce qu'il reste de transparent aux carreaux des fenêtres, vous apercevez le meunier, homme paisible, passer du sous-sol où s'emplissent les sacs de fine farine au rez-de-chaussée où, au milieu des arabesques de conduites de bois, la meule champenoise fait consciencieusement son métier.

Dehors stationne toujours l'un ou l'autre attelage. Le cheval est attaché par la bride à la boucle de fer scellée dans le mur de la bâtisse. Le paysan décharge de lourds sacs de blé dans une arrière boutique où le meunier, comme une fille mal fardée jusque sur les cils, s'en emparera. Un tas de chansons vous viennent à l'esprit.

Fabrique de village. La fabrique se trouve au bas du village, près d'un petit chemin, au bord de la rivière. C'est un vieux bâtiment aux allures bizarres, trop mince et trop long. Ses façades furent blanches, autrefois. Elles sont, aujourd'hui, grises, trouées, lézardées. Quelques vitres sont cassées entre le bois des fenêtres qu'il faudrait remplacer sans passer pour d'orgueilleuses gens.

Autour de la maison, c'est tout un univers de jardins potagers et de minuscules vergers. Derrière, dans une sorte de cour qu'on prendrait vite pour un jardin zoologique, on aperçoit des cages à lapins, une porcherie, un poulailler et des bûchers.

La fabrique contient quatre ateliers. Deux logements sont construits dans ses combles. Au milieu des machines, des roues et des poulies une douzaine d'ouvriers et d'ouvrières travaillent. Ils viennent chaque matin avec le train, à vélo ou à pied, des villages environnants, pour gagner, à faire des briquets entre ces quatre murs délabrés, un peu de pain et un peu de lait.

9. Vocabulaire.

Exercice 1. *Le tour du village.* (Après l'avoir réellement fait) : Au bord de la route cantonale se trouve l'école (la maison d'école, le collège, la maison de commune). Près de la rivière, j'aperçois un moulin (une fabrique, un atelier, un battoir, une scierie, etc.). Autour de la ferme on a construit quelques annexes : un bûcher, un grenier, une ruche d'abeilles, un poulailler, une remise, une grange.

Enumérer, dans quelques phrases, les noms des maisons du village. Chercher les synonymes.

Exercice 2. *On bâtit une maison.* (Peut faire suite au texte No 2) : Les manœuvres creusent les fondations, les fondements. L'architecte a dessiné les plans. Les travaux ont été adjugés à un entrepreneur. D'adroits maçons élèvent les murs principaux.

Enumérer les noms des artisans du bâtiment.

Exercice 3. Dessiner, d'après nature, une maison caractéristique de l'endroit. En faire, en classe, des croquis simplifiés, des plans et des coupes. Noter sur ces dessins les noms des différentes parties de la maison : le faîte, le pan, les combles, etc.

10. Travaux manuels.

Dessiner, d'après nature, les maisons, trois ou quatre, d'une rue du village. Coller ces dessins sur du carton ou sur du bois à découper. Découper les silhouettes de ces bâtiments. Reconstruire la rue sur un carton ou sur une planche.

11. Chant.

« O ma chère maison ». Texte et musique de Jacques-Dalcroze.

12. Quelques remarques.

Nous n'avons pas voulu, dans ces pages, faire double emploi avec l'article de pédagogie pratique de M. R. Corthésy paru dans l'*Educateur* du 11. XI. 44 sous le titre suivant : LA MAISON (extérieure) et la rue. On voudra bien s'y reporter pour compléter et en tirer d'excellentes choses.

Nous suggérerons, une prochaine fois, quelques exercices de rédaction et de composition à travailler en classe.

Nous n'avons pas, à dessein, parlé de l'église dans ce chapitre ; une série particulière sera consacrée à : L'ÉGLISE ET LA CATHÉDRALE.

Nous nous sommes contentés, dans les commentaires grammaticaux, de quelques indications générales : nombre de verbes conjugués, de telle ou telle sorte de participes. Le compte que nous en faisons et qui concerne les cas principaux (nous travaillons pour l'école primaire) n'est pas rigoureusement orthodoxe. Nous nous en excusons auprès des collègues plus exigeants. Tel qu'il est cependant, il permettra à n'importe qui, de voir d'emblée dans quel chapitre de grammaire peut être utilisé tel ou tel texte proposé.

Quelques explications, même brèves, sur la mesure à trouver pour évaluer les difficultés d'un texte ainsi que l'une ou l'autre suggestion quant aux méthodes de correction grammaticale nous conduiraient trop loin, aujourd'hui. Nous nous proposons de publier, prochainement, un article sur ce sujet.

Ad. Perrot.

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

L'endroit idéal pour vos courses d'école...

La Vallée des Ormonts

Nombreux buts d'excursions au pied des hautes montagnes.

Chemin de fer ***Aigle-Sépey-Diablerets.***

Tarif spécial pour écoles. Sur demande, en cas de participation suffisante, organisation de trains spéciaux.

Le plus beau but pour votre course d'école :

Champéry (1055 m.) - Planachaux (1800 m.)

Chemins de fer ***Aigle-Monthey-Champéry.***

Téléférique ***Champéry-Planachaux.***

Tarifs spéciaux pour écoles.

242

Où passer de belles vacances ?

ALPES VAUDOISES

Pension Beau-Séjour

CHESIÈRES

Eau courante. Bonne cuisine. Pension depuis fr. 9.—. Tél. 3.21.08

253 Prop. E. Jaggi

VALAIS

Sierre

HOTEL ARNOLD

Confort - Prix modérés 267

LE LÉMAN

Hôtel-Pension Elisabeth

Au bord du lac, **MONTREUX**
Pension à partir de Fr. 9.—. 265

Hôtel du Châtelard

Petite maison de famille, bonne cuisine
Arrangement.
Prop. Mme Vve Brandenburger
CLARENS-MONTREUX 266

Café National

Restauration - Jardin ombragé
Rue du Torrent 3, **VEVEY**
Hans Zuber, chef de cuisine 270

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
Berne

La Banque Cantonale Vaudoise

à Lausanne, ou ses agences dans le canton, met son expérience à la disposition de tous ceux qui pourraient avoir besoin de ses services. Bulletin mensuel de placement et d'informations et notice adressés gratuitement sur demande. 165a

A qui emprunter ?

... **sans** formalités compliquées;
... **sans** discussions, mais par correspondance;
... **sans** que personne ne le sache;
... **sans** frais élevés, mais un simple intérêt légal de 1½% par mois;

Nous **prêtons** dans ces conditions

GESTION ET CONTROLE S.A.
10, Corraterie Genève

Prêts de Fr. 500.— à 3000.— aux fonctionnaires et employés.

239

Costumes «TRAINING»
de Fr. 22.50 à 34.—
« AIRDRESS » Fr. 19.50

Envois à choix

CROISSANT D'OR

MARQUE DE QUALITÉ

EXCELLENT POUR TARTINER
SE TROUVE DANS TOUTES LES ÉPICERIES

261

MONTREUX, 21 juillet 1945 LXXXIe année — N° 28

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables :
Educateur : André CHABLOZ, LAUSANNE, Clochetons 9. Bulletin : Ch. GREC, VEVEY, Torrent 21
Administration et abonnements :
IMPRIMERIE NOUVELLE Ch. CORBAZ S. A., MONTREUX, Place de la Paix, tél. 6.27.98.
Chèques postaux II b 379.
Responsable pour la partie des annonces : Administration du « JOURNAL DE MONTREUX »

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : Suisse : Fr. 9.— ; Etranger : Fr. 12.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

L'endroit idéal pour vos courses d'école...

La Vallée des Ormonts

Nombreux buts d'excursions au pied des hautes montagnes.

Chemin de fer ***Aigle-Sépey-Diablerets.***

Tarif spécial pour écoles. Sur demande, en cas de participation suffisante, organisation de trains spéciaux.

Le plus beau but pour votre course d'école:

Champéry (1055 m.) - Planachaux (1800 m.)

Chemins de fer ***Aigle-Monthey-Champéry.***

Téléférique ***Champéry-Planachaux.***

Tarifs spéciaux pour écoles.

242

Où passer de belles vacances ?

ALPES VAUDOISES

Pension Beau-Séjour

CHESIÈRES

Eau courante. Bonne cuisine. Pension depuis fr. 9.—. Tél. 3.21.08

253 Prop. E. Jaggi

VALAIS

Sierre

HOTEL ARNOLD

Confort - Prix modérés 267

LE LÉMAN

Hôtel-Pension Elisabeth

Au bord du lac, **MONTREUX**
Pension à partir de Fr. 9.—. 265

Hôtel du Châtelard

Petite maison de famille, bonne cuisine
Arrangement.
Prop. Mme Vve Brandenburger
CLARENS-MONTREUX 266

Café National

Restauration - Jardin ombragé
Rue du Torrent 3, **VEVEY**
Hans Zuber, chef de cuisine 270